

# ACCUEILLIR NOS AMIES. AU Jardin



## ACCUEILLIR QUELQUES RUCHES AU JARDIN

L'apiculteur est là, l'enfumoir à la main. Une volute de fumée à l'entrée de la ruche, tout le monde retient son souffle. Il ouvre la ruche, il retire les cadres un à un, les inspecte avec des mouvements lents et contrôlés...

« Voici la reine » dit-il. Les enfants sont émerveillés. Les mots sont explicites : « Tu l'as vue, elle est là. Que fait-elle ? » Intrigués, les adultes découvrent à leur tour ce monde surprenant. Le temps semble suspendu...

*Une aventure... Inoubliable !*

Vous rêvez de posséder des ruches ? N'attendez plus, nous sommes là pour vous aider.

Devenir apiculteur aujourd'hui, c'est assez simple.

Cette aventure vous ouvrira des horizons insoupçonnés. Très vite, la nature vous dévoilera ses mystères. Vous prendrez plaisir à récolter votre miel pour la famille et les amis, vous découvrirez les vertus des autres produits de la ruche : pollen, gelée royale, propolis... En fonction de vos affinités, vous suivrez avec attention les différents floraisons, bricolez votre matériel apicole, observez le comportement des abeilles, dégustez les mille et un arômes des miels....

## OÙ INSTALLER SES ABEILLES ?

Pour votre facilité, l'idéal est de les accueillir dans le jardin, mais un certain nombre de conditions doivent être remplies. Avant tout, il faut respecter le code rural qui impose de placer les ruches à 20 mètres des maisons voisines et des voies publiques. Si une haie, un mur ou une palissade de deux mètres de haut sépare le rucher des maisons voisines ou de la voie publique, cette distance est réduite de moitié.

L'important est de choisir un endroit assez retiré. Les butineuses s'envoleront sans gêner le travail au potager, les jeux des enfants et les activités des voisins. À défaut d'un espace suffisant, on peut placer un obstacle (haie, palissade...) qui oblige les abeilles à prendre de l'altitude dès leur envol.

Enfin, il est important que les ruches soient protégées des vents dominants tout en bénéficiant du soleil durant une partie de la journée. Leur environnement (rayon de 500 m) doit être suffisamment riche en fleurs de février à octobre.

Si votre jardin ne convient pas, il vaut mieux trouver, à proximité de chez vous, un espace plus favorable (prairies, zones incultes...) où vous pourrez placer quelques ruches. Un apiculteur peut vous aider dans votre choix.

## *Bienvenue, les abeilles*

Le monde des abeilles semble mystérieux et complexe pour le novice. Il faut pénétrer au cœur de la ruche pour comprendre la vie sociale de la colonie. Quelques soirées consacrées à l'étude d'un bon ouvrage apicole (voir liste d'ouvrages intéressants) vous aideront certainement, mais rien ne vaut le contact direct avec un apiculteur et les abeilles.

Vous pouvez naturellement acheter des ruches peuplées, mais nous vous conseillons d'acquiescer avant tout un minimum d'expérience.

De nombreuses possibilités sont à votre disposition pour prendre ce premier contact : journées ruchers portes ouvertes en juin, journées découvertes (en juin, juillet), rencontre avec un apiculteur voisin...

Où que vous soyez, sachez que des « mordus » d'apiculture existent et vous attendent pour vous aider à faire vos premiers pas avec les abeilles.

## COMBIEN DE RUCHES INSTALLER ?

Il est important d'observer l'activité des colonies, et une ruche isolée n'offre pas de possibilité de comparaison, surtout lorsqu'on manque de références. De plus, certaines manipulations ne sont possibles qu'avec plusieurs ruches. Nous vous conseillons donc de débuter avec un nombre de ruches identique compris entre 2 à 5 ruches. Vous risquez d'être dépassé si votre rucher est plus important. Autres éléments pour votre décision : un apiculteur débutant consacre souvent une vingtaine d'heures de travail actif par ruche et par an. Avec l'expérience, ce temps se réduira de moitié. Attention : le travail au rucher, idéalement une fois par semaine (mai, juin), vous occupera surtout au printemps et au début de l'été, une période durant laquelle le jardin a également ses exigences. Enfin, deux ruches peuvent suffire pour produire plus de miel qu'un ménage ne peut en consommer. Les récoltes dépendent bien sûr du climat et de la richesse de l'environnement floral, mais il est tout à fait raisonnable d'espérer au moins dix kilos de miel par ruche et par an.



## QUELLES RUCHES ACHETER ?

On peut trouver facilement des ruches peuplées via les petites annonces des revues des associations d'apiculture mais ce n'est pas une solution idéale. Ces colonies sont souvent vendues par des apiculteurs âgés qui cessent leur activité, on peut donc payer cher des ruches qui ont parfois plusieurs dizaines d'années et dont le bois est si abîmé qu'il faudra rapidement transvaser les gâteaux de cire dans une ruche neuve.

Si l'apiculteur a construit lui-même les ruches, il est possible que les mesures s'écartent des normes officielles respectées par les fournisseurs de maté-

riel : les cadres n'entrent pas ou ne tiennent pas dans une ruche neuve. Bonjour le bricolage !

Pour mettre toutes les chances de son côté, il vaut beaucoup mieux acheter des ruches standard neuves, avec plancher détachable et largement grillagé. Bien entretenues, elles dureront très longtemps. La ruche Dadant, bien répandue en Europe, convient bien. Le modèle à 12 cadres offre l'avantage de ne pas mettre à l'étroit les colonies fortes tout en s'adaptant, via une cloison interne mobile, aux colonies plus faibles. Elle est cependant assez lourde et de nombreux apiculteurs lui préfèrent un modèle à 10 cadres.





### ALLERGIQUE : ATTENTION

Autant le dire d'emblée : l'apiculteur ne peut développer avec ses abeilles une complicité comme celle qui unit au fil des ans un cavalier et son cheval. Les butineuses à la vie si brève ne le reconnaissent pas même s'il les visite régulièrement. Les abeilles ont un dard et s'en servent pour défendre leur ruche. Devenir apiculteur, c'est accepter cette réalité. Après une période de réaction aux piqûres (gonflement parfois important de la chair alentour de la zone piquée, urticaire...), on acquiert une certaine immunité. D'ailleurs, avec le temps et la pratique, l'apiculteur adapte son comportement et évite ainsi de se faire piquer. Il faut savoir que certaines personnes peuvent développer une allergie au venin d'abeille et une simple piqûre peut alors avoir de lourdes conséquences. Si vous présentez déjà un terrain allergique, abordez l'apiculture avec prudence et consultez au préalable un médecin.

### LE RUCHER AU RYTHME DES SAISONS

La longueur des jours rythme la vie de la colonie d'abeilles. En plein cœur de l'hiver, la reine ne pond pas. C'est en juin que la ponte atteint son sommet. Sans le nectar et le pollen des fleurs, une abeille ne peut survivre. Il faut donc attendre les premières floraisons (perce-neige, crocus...) à la fin janvier, début février, pour que la saison redémarre. Les vieilles abeilles d'hiver y prélèvent le pollen nécessaire pour assurer l'élevage de leurs remplaçantes. Il faut attendre trois semaines entre la ponte d'un œuf et la sortie d'une jeune abeille. C'est en mars, lors des premières belles journées, que l'apiculteur contrôle l'activité de vol de ses abeilles et vérifie si tout va bien. Il en profite pour nettoyer les planchers. Il faudra encore attendre des journées plus chaudes pour effectuer les premières visites avec examen complet des rayons et renouvellement des cadres trop vieux.



SARRASIN



PORCELLE ENRACINÉE



LUPIN



PRUNIER



TRÈFLE BLANC



PISSENLIT

### ET LES ABEILLES ?

Côté abeilles, on peut commander (en avril, mai, juin) à un éleveur des jeunes colonies sur 5 cadres avec une reine d'élevage dans une ruche consignée. Il suffit de les introduire au milieu de cadres neufs et, au fil des mois, les abeilles occuperont progressivement l'ensemble de la ruche. La colonie sera alors prête à produire du miel dès l'année suivante. Ce système est très intéressant car il assure un départ parfait : la colonie est pourvue d'une jeune reine issue d'une souche sélectionnée pour sa douceur et sa productivité.

### ET LE MATÉRIEL ?

Même avec deux ruches, un matériel de base est absolument indispensable.

- Un chapeau avec un **voile** noir pour protéger le visage. L'idéal est un voile comportant une armature circulaire empêchant le vent de pousser le tulle ou le nylon sur le visage. Préférer les modèles avec élastiques passant sous les aisselles à ceux qui s'attachent sous le col de la chemise.
- Une paire de **gants** en cuir. Ils doivent comporter de longues manchettes terminées par un élastique.
- Il existe des vestes ou des **combinaisons** intégrales avec voile. Elles sont efficaces contre les piqûres et très utiles pour ne pas salir ses vêtements (les taches de propolis ne partent pas au lavage). Préférez les tissus clairs et tissés serrés. Évitez les modèles avec gants intégrés et/ou voile non détachable. On ne peut pas les laver correctement.
- Un **enfumoir**, dont la fumée calme les abeilles, et permet ainsi le travail à la ruche.
- Un **lève-cadres**, l'outil qui ne quitte pas la main de l'apiculteur pendant le travail au rucher. Il sert surtout à séparer les éléments de la ruche que les abeilles solidarisent grâce à la propolis, leur mastic aux étonnantes propriétés. Attention, les lève-cadres sont adaptés à un type particulier de ruche.



D'autres accessoires pourront vous être utiles, mais il ne faut pas les acheter dès le départ. À vous de les choisir en fonction de votre expérience.

Le matériel pour l'extraction et le conditionnement du miel constitue une dépense importante car il s'agit de cuves en acier inoxydable. Au début, l'entraide peut vous éviter un tel investissement.

Dès avril, les interventions se multiplient. Les colonies remplissent tout le volume de leur ruche et l'apiculteur l'agrandit en y déposant un nouvel élément : la hausse. C'est là que les abeilles vont stocker le miel. Les premiers mâles apparaissent avec la floraison des fruitiers et du colza. Tout s'accélère. La reproduction de la colonie est dans l'air. Si l'apiculteur n'y prend garde, la ruche élève une nouvelle reine pour permettre à l'ancienne de partir, c'est l'essaimage.

C'est naturel pour l'abeille qui veut se reproduire, mais gênant pour l'apiculteur qui perd ainsi tout espoir de récolte. Voilà pourquoi de nombreuses techniques tentent de le prévenir. L'autre objectif de l'abeille, c'est d'accumuler suffisamment de réserves pour passer l'hiver. Elle s'organise ainsi pour récolter au mieux le nectar des fleurs qui se succèdent. En fonction des régions et des beaux jours dont on bénéficie ou non, les apiculteurs prélèvent le miel stocké par

les abeilles dans les hausses plusieurs fois au fil de la saison. Le miel de printemps est récolté en juin et le miel d'été vers la fin juillet. Les hausses vidées de leurs abeilles sont amenées à la maison. Là, le miel des cadres est extrait, filtré et mis en pots lorsque sa cristallisation est bien avancée. Au début, on peut espérer récolter une dizaine de kilos par ruche. Le mois de juin passé, la ponte de la reine diminue rapidement. En août, il faut nourrir les abeilles pour remplacer le miel qu'on leur a pris. Normalement, à la fin septembre, toutes les interventions sont terminées. Les abeilles sont alors prêtes à affronter les basses températures (à hiberner). Contrairement à ce qu'on pense souvent, les abeilles ne passent pas la mauvaise saison en léthargie. Assemblées en grappe, elles se réchauffent mutuellement en faisant vibrer les muscles de leurs ailes. De leur côté, les apiculteurs mettent à profit l'automne et l'hiver pour s'informer, bricoler l'un ou l'autre accessoire, récupérer la cire des vieux rayons...